

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LES MILLE ET UN FANTOMES, par ALEXANDRE DUMAS.  
 LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, par EUGÈNE SUE.  
 LE CONFESSIONNAL DES PÉNITENTS NOIRS, par ANNE RADCLIFFE.



L'enfant s'occupa de raccommoder ses filets. (Page 196.)

## LES MILLE ET UN FANTOMES

(Suite.)

— PASCAL BRUNO —

PAR

ALEXANDRE DUMAS

I

Il en est des villes comme des hommes ; le hasard préside à leur fondation ou à leur naissance, et l'emplacement topographique où l'on bâtit les unes, la position sociale dans laquelle naissent les autres, influent en bien ou

en mal sur toute leur existence. J'ai vu de nobles cités si fières, qu'elles avaient voulu dominer tout ce qui les entourait, si bien que quelques maisons à peine avaient osé s'établir au sommet de la montagne où elles avaient posé leur fondement ; aussi restaient-elles toujours hautaines et pauvres, cachant dans les nuages leurs fronts crénelés et incessamment battus par les orages de l'été et par les tempêtes de l'hiver. On eût dit des reines exilées, suivies seulement de quelques courtisans de leur infortune, et trop dédaigneuses pour s'abaisser à venir demander à la plaine un peuple et un royaume. J'ai vu de petites villes si humbles qu'elles s'étaient réfugiées au fond d'une vallée, qu'elles y avaient bâti au bord

d'un ruisseau leurs fermes, leurs moulins et leurs chaumières, qu'abritaient par des collines, qui les garantissaient du chaud et du froid, elles y coulaient une vie ignorée et tranquille, pareille à celle de ces hommes sans ardeur et sans ambition, que tout bruit effraye, que toute lumière éblouit, et pour lesquels il n'est de bonheur que dans l'ombre et le silence. Il y en a d'autres qui ont commencé par être un chétif village au bord de la mer et qui, petit à petit, voyant les navires succéder aux barques et les vaisseaux aux navires, ont changé leurs chaumières en maisons et leurs maisons en palais ; si bien qu'aujourd'hui l'or du Potosé et les diamants de l'Inde affluent dans leurs ports, et qu'elles font sonner leurs